

n° 4 5
vendredi 7
septembre
73

APL Nantes

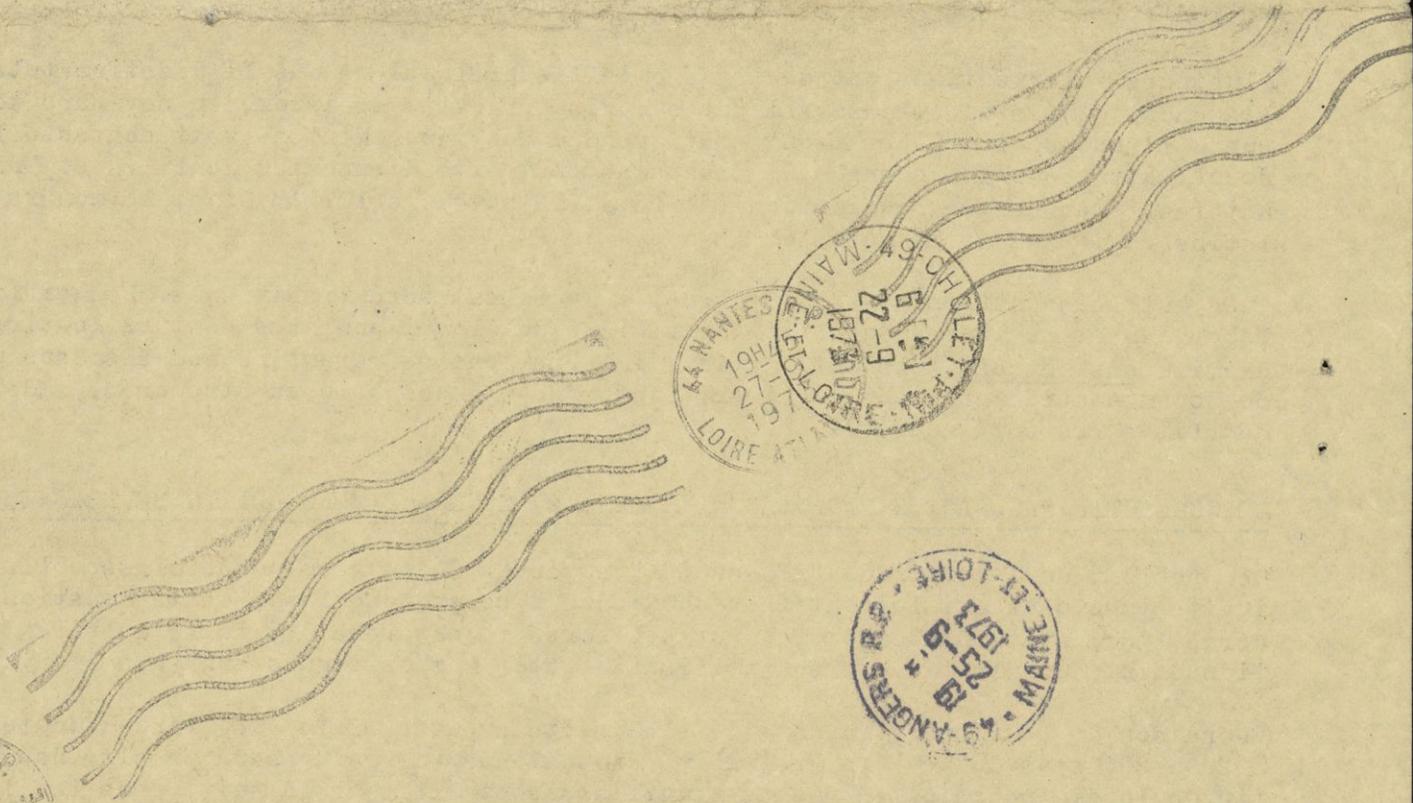
bulletin régional de
l'Agence de Presse Libération.

APL-informations + bulletin édité par l'Agence de Presse Libération + directeur : Maurice Clavel + 14 rue de Bretagne, 75003 Paris + tél. 202 90 60 + imprimerie spéciale A.P.L. + prix du numéro : 1 franc. +

Bureau régional : "librairie 71," 29 rue Jean Jaurès, Nantes +

Abonnements : (les 12 numéros) (soit environ 3 mois) 10 francs + soutien : 15 ou 20 francs + en timbres, ou en chèque à l'ordre de la "librairie 71" +

Vente au numéro : au bureau régional, et à St-Nazaire, librairie "le Tiers Livre", avenue de la République.



NANTES R.P.
475

LES NANTES
19H
27-11-1973
LOIRE-ATLANTIQUE

ANGERS R.P.
25-10-1973
MAINE-ET-LOIRE

M

LES GARE
R.P.
ATLANTIQUE

WPAI
VY

RETOUR A L'ADRESSE INDIQUEE
N'HABITE PAS A L'ADRESSE INDIQUEE

UNE REUNION DU COLLECTIF NATIONAL DE L'A.F.L. TENUE LE 10 SEPTEMBRE ENTERINE
LA LIQUIDATION DU BULLETIN NATIONAL "APL-INFORMATIONS" QUOTIDIEN.

Les 9 et 10 septembre, les équipes APL ont échangé leurs expériences et abordé le problème de l'avenir de l'Agence. Chacun a exposé ses méthodes et ses résultats. L'équipe APL-Mayenne, Moselle et Lyon travaille dans la perspective du quotidien "Libération", comme Paris. Pour des raisons diverses, ce n'est pas le cas de Caen, Grenoble et Nantes notamment. Caen n'a pas trouvé sa place dans un quotidien pas assez régional. Nantes et Grenoble ne voient dans "Libération" qu'un journal ami parmi d'autres journaux défendant chacun une manière de voir politique qui leur est propre.

L'équipe parisienne de l'APL a annoncé que le bulletin national quotidien cesse de paraître: problème financier; le bulletin est de moins en moins intéressant; le nombre des abonnés diminue; le rôle de centralisation de l'information est rempli par "Libération"; l'intervention auprès des journalistes n'a pas donné les résultats espérés;

Plusieurs interventions ont souligné qu'elles craignaient une liquidation totale de l'Agence. Nantes n'est pas vraiment surpris par cette décision. En novembre dernier, quand l'annonce de "Libération" a été rendue publique, Nantes avait contesté le choix de ce titre pour le journal qui était une tentative d'annexion de l'APL et risquait, à terme, d'amener sa liquidation (n° 13 du 13 novembre 1972). Déjà, le nombre des bulletins régionaux était passé de 12 à 3. aujourd'hui.

Les bulletins nationaux (APL-paysans, APL-usines) seront maintenus. Le maintien du label APL et de la responsabilité juridique de Clavel pour les équipes locales sera examiné cas par cas. Les informations internationales seront regroupées dans un centre de documentation rattaché à "Libération". Une agence photo va être créée, dont des modalités restent à déterminer.

LE COLLECTIF APL-NANTES PROPOSE UNE ASSEMBLEE GENERALE MERCREDI 19 SEPTEMBRE.

Le problème de l'avenir de "APL-nantes" apparaît de nouveau posé. L'Assemblée Générale invite tous ceux qui lui ont fait confiance à se prononcer sur cette question qui concerne l'orientation d'ensemble. Par ailleurs, on essaiera d'y faire un bilan du fonctionnement du bulletin, de son utilisation etc. Les critiques sont les bienvenues.

En raison de l'urgence, la date de l'AG a été avancée. Elle aura lieu à Nantes, le 19 à 20 h 30, sans doute à la Fraternelle Protestante. (ce point sera précisé dans le bulletin de lundi prochain). D'autres réunions auront lieu par la suite dans les principales villes de la région (St-Nazaire, Chateaubriant, Ancenis, Blain, Clisson, la Roche s/Yon etc.) dans la mesure du possible et selon le désir des abonnés et correspondants.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

mercredi 19 - 20h30

" LE LARZAC RESTERA , NOUS AVONS GAGNE "

L'armée veut chasser 103 familles de paysans du plateau du Larzac. Depuis 4 ans, ces 103 paysans résistent farouchement ; c'est pour faire aboutir leur lutte que les Paysans Travailleurs ont organisé un grand rassemblement les 25 et 26 août sur le Larzac.

L'idée de cette marche est née en Janvier dernier lors de la montée des tracteurs du Larzac sur Paris, quand le syndicalisme agricole officiel a refusé de soutenir la lutte du Larzac. CNJA et FNSEA avaient apporté leur soutien tactique pour cette montée en tracteurs, mais jusqu'à Orléans seulement. Après Orléans, les "forces de l'ordre" interdirent les routes aux tracteurs. Soutien tactique de la FNSEA, car celle-ci s'est empressée de préciser qu'il s'agissait d'obtenir une meilleure indemnité pour les paysans expulsés, c'est-à-dire qu'elle cautionne la politique de Debré, le camp du Larzac et le départ des paysans. Or, ceux-ci ont toujours crié leur volonté de rester sur leurs terres : "L'argent, toujours l'argent, nous ne sommes pas à acheter, le Larzac n'est pas à vendre... Ce que nous défendons, c'est une façon de vivre" déclarait Jeanine Massebiau dans son intervention à Paris. L'appel des Paysans Travailleurs, lancé à ce moment-là, pour une marche nationale sur le Larzac, a été entendu : plus de 75 000 personnes y ont répondu. Un succès pour les Paysans Travailleurs oui, mais bien plus : une victoire pour les paysans du Larzac.

DES LE DEPART DE CLISSON, PLUS DE 1200 PARTICIPANTS

Plus de 250 voitures, 5 cars venant de Loire-Atlantique, d'Ille-et-Vilaine, de Vendée et du Morbihan, prennent le départ de cette marche le vendredi 24 Août près de Clisson. Auparavant, un Paysan-Travailleur de Loire-Atlantique explique les objectifs de cette marche : faire aboutir la lutte des paysans du Larzac, et dénoncer le rôle de l'armée dans le système actuel. Il souligne l'objectif immédiat : "Aller sur le Larzac, quoiqu'il arrive", dénonçant ainsi l'intervention possible des forces de police. Il faut noter maintenant qu'elles furent très discrètes tout au long de la marche et même sur le plateau ; il semble cependant qu'une bonne réserve de CRS était parquée sur l'actuel camp du Larzac.

Puis, c'est une caravane de voitures et de cars longue de 5 km qui prend le départ pour St Maixent.

TOUT AU LONG DE LA ROUTE, NOUS RECEVONS UN ACCUEIL CHALEUREUX DE LA POPULATION DES VILLES ET DES VILLAGES QUE NOUS TRAVERSONS.

A St Maixent, nous sommes rejoints par les "colonnes" de Poitou-Charente et des Pays de Loire. Ces derniers nous racontent qu'en passant près du camp de Fontevrault, ils ont vu des soldats consignés dans leur caserne, saluer le poing levé le passage de la caravane de voitures.

Nous sommes accueillis par le comité de défense contre l'extension du camp militaire d'Avon. Le meeting a lieu sur l'un des champs convoités par les militaires. Le président du comité de défense d'Avon et un porte-parole des paysans menacés d'expropriation expliquent les raisons de leur lutte : "Nous ne cèserons pas un pouce de terre à l'armée, ces terres nous sont indispensables pour vivre, les combats des paysans du Larzac et de Fontevrault sont les mêmes que le nôtre, la population de la région nous soutient : une pétition protestant contre la tentative d'expropriation a été signée déjà par plus de 4.000 personnes.

"PAR CES MARCHES, LES P.T. VEULENT POSER LE PROBLEME DE L'ACCAPAREMENT DES SOLS ET LE PROBLEME DE L'ARMEE" déclare un Paysan-Travailleur de la Vienne J.P. Mouillé.

"Et les paysans de cette région connaissent bien les problèmes fonciers, eux qui ont lutté contre les Aneteau, les Jeannot, les Ayrault, et les Baillon... Nous admettons qu'il faille de la terre pour construire des hôpitaux, des écoles et des routes, mais nous n'admettons pas la spéculation dont elle est l'objet et dont sont l'objet ces constructions, parce que celle-ci se fait sur le dos des travailleurs : ouvriers et paysans"

" L'accaparement du sol par l'armée est fait dans le but d'entraîner les forces répressives à combattre la révolte des travailleurs et des étudiants. A quelques centaines de mètres du lieu du meeting, l'armée a construit un village pour s'entraîner au combat de rue sous prétexte de maintenir l'ordre! "L'armée, ça sert à maintenir les travailleurs dans la bonne ligne pour que le capitalisme continue à vivre." (II)

Après cette intervention, un militant ouvrier de la région parle de la difficulté unité ouvriers-paysans : "Un gros travail reste à faire pour que nos luttes communes se développent".

Un pique-nique rassemble ensuite les participants à cette marche et de nombreux paysans de la région d'Avon venus manifester leur opposition à l'extension du camp militaire et leur solidarité avec ceux du Larzac.

Puis la longue caravane qui s'allonge d'ailleurs tout au long de la route prend la direction de Sarlat où est prévu le campement du vendredi soir. Et partout, le même accueil chaleureux de la population...

A Sarlat nous attend un paysan du Larzac qui réaffirme que les 103 du Larzac n'ont pas été récupérés par les paysans travailleurs mais qu'ils sont pleinement d'accord avec eux pour organiser cette marche. Un paysan du Sarladais présente les problèmes de cette région touristique de la Dordogne. Là aussi, des paysans sont chassés de leurs terres pour permettre l'extension d'un tourisme qui est loin d'être un tourisme populaire.

A MILLAU, LE MARIAGE OUVRIERS-PAYSANS

Samedi après-midi, la colonne de l'Ouest-Poitou-Charente est rejointe à Millau par celle du Sud-Ouest. Plus de 15.000 personnes se rassemblent pour un meeting où la population de Millau est fortement représentée. Pendant ce temps, les colonnes de l'Est et de Rhône-Alpes se retrouvent à Lodève et celle du Sud-Est à Nant.

Ces trois points de rassemblement avaient lieu autour du plateau pour encercler celui-ci, signifiant ainsi l'ampleur et la force du mouvement de protestation qui s'est développé à travers toute la France et au-delà contre l'extension des camps militaires.

Au meeting de Millau, nous sommes accueillis par Léon Burghières, l'un des 103 : "nous, agriculteurs du Larzac, nous remercions ceux qui nous témoignent un soutien actif, qu'ils sachent que nous sommes heureux de leur permettre de s'exprimer librement... C'est une démonstration de solidarité, la fête de la solidarité..." "solidarité", mais aussi "ouvriers, paysans, même combat", deux mots qui reviendront souvent.

200 TRAVAILLEURS DE LIP

Lorsqu'une délégation de 200 ouvriers de chez Lip fait son entrée dans la vaste prairie où se tenait le meeting, elle est fortement applaudie. Et le mot d'ordre "Lip, Larzac, même combat" est partout et par tous repris tout au long de cette grande fête politique. C'est qu'en effet, cette manifestation a permis une jonction irréversible entre ouvriers et paysans. Et si cette jonction s'est exprimée dès Millau, c'est parce que cette ville connaît une situation de l'emploi particulièrement catastrophique. A Millau, plus de 2000 chômeurs, plus de 200 jeunes quittent la ville chaque année, de nombreux licenciements sans espoir de réembauche. La principale activité : la ganterie et le travail des peaux est une industrie de main d'oeuvre, de petites usines jugées non rentables par le pouvoir ferment chaque année au profit de la concentration industrielle sur Paris. Mais comme les paysans du Larzac, comme les travailleurs de Lip qui refusent les licenciements et le démantèlement de leur usine, des ouvriers de Millau résistent : "Nous ne partirons ni de Millau, ni du Larzac" s'est écriée une déléguée de la CFDT de Millau, parce qu'à Millau et au Larzac, des ouvriers et des paysans qu'unissent un même combat veulent vivre.

TOUTE LA NUIT DE SAMEDI : UNE GRANDE FETE POPULAIRE

(11)

Après le meeting de Millau, commence un important défilé jusqu'au lieu de rassemblement sur le plateau : "Le Rajal des Gorp", un vaste cirque naturel. La nationale 9 sera bloquée pendant les 7 heures que mettent à monter les voitures et les cars ; embouteillages complets sur plus de 15 km.

Plus de 15 ha de terrains avaient été réservés pour les parkings et campings. A 21 h 30, ils sont pleins et la foule continue toujours d'affluer. Ces détails montrent, s'il en est besoin, l'importance de ce rassemblement ...

Et la fête commence par une intervention d'un paysan travailleur qui pousse un cri de victoire : "Nous avons gagné!". Un événement capital se produit aujourd'hui : le mariage entre Lip et le Larzac ; entre les paysans et les ouvriers. Jamais plus les paysans ne seront hostiles à ceux qui veulent changer la société". Mais nous avons gagné aussi parce que ce premier grand rassemblement des P.T. ne sera pas sans poser des problèmes d'une part aux syndicalisme agricole officiel (nous étions plus qu'à Valenciennes, plusieurs cars venaient des Pyrénées Atlantiques et du Puy de Dôme, départements de Debatisse et de Lauga), et d'autre part au gouvernement : "Oseront-ils encore parler d'agrandir les camps militaires du Larzac, de Fontevrault et d'Avon ?"

Les interventions se succèdent une bonne partie de la nuit : des ouvriers de Noguères, Romann, Lip, les paysans de Naussac, Fontevrault, occitans... entrecoupées par des chants ou du théâtre populaire. Un jeune paysan du Larzac Michel Courtin, constate que le Larzac est devenu "une vitrine de la contestation" parodiant le rapport Tournier qui voulait en faire "une vitrine de l'armée" et il ajoute "on nous dit que nous nous faisons récupérer ; tant que sur le Larzac, tout le monde pourra s'exprimer, nous serons irrécupérables et irrécupérés."

DE NOMBREUSES DELEGATIONS ETRANGERES

Comme autres interventions, il faut noter celles des délégations étrangères. Un paysan travailleur Irlandais, par la voix d'une interprète, apportera son soutien aux paysans du Larzac et dira son plein accord avec les P.T. de France. Un membre de l'IRA (parti révolutionnaire irlandais) déclare : "Je remercie le Larzac pour ce qu'il fait pour la lutte des Irlandais, en empêchant l'armée britannique de s'entraîner ici pour tuer et torturer les Irlandais." Un Réunionnais dénonce la politique française dans les départements et territoires d'outre-mer.

De nombreux messages de solidarité venant du Chili, d'Italie, de la Belgique, du comité de soutien au peuple palestinien, etc... sont lus au micro tout au long de la soirée... Au total, plus de 15 pays se sont associés à cette marche.

"POUR NOUS LA FETE EST AUSSI POLITIQUE, C'EST UN MOMENT PRIVILEGIE OU L'ON PEUT VIVRE AUTREMENT"

La fête se continue le dimanche matin par des forums qui rassemblent l'ensemble des participants autour de divers thèmes :

- où en sont les luttes sur le Larzac et autres camps militaires
- les luttes foncières
- les luttes des producteurs de lait
- l'unité ouvriers-paysans
- l'armée et la répression contre les couches populaires
- l'accaparement capitaliste de l'environnement
- Occitanie, Bretagne, Catalogne, Pays Basque... Une lutte commune
- la lutte des paysans dans les pays dominés
- les ouvriers de Lip expliquent leur lutte

De nombreuses discussions ont également lieu autour des stands : stands de divers groupes politiques, anti-militaristes, non-violents... mais surtout autour des stands régionaux et internationaux où sont exprimés les luttes ouvrières et paysannes menées un peu partout contre le capitalisme.

L'IMPOSANTE MARCHÉ VERS LA BLAQUIÈRE

IV

L'après-midi, s'organise une imposante marche vers la Blaquièrre. La Blaquièrre est ce village compris dans l'extension du camp où les paysans du Larzac ont décidé de construire une bergerie malgré l'interdiction du préfet et le refus du Crédit Agricole.

C'est sans doute environ 80 000 personnes qui ont pris le départ de cette marche depuis le Rajal Del Gorb, jusqu'à la Blaquièrre (3 km). Aucun des participants n'oubliera l'interminable cortège que cette foule représentait. A la tête, marchait le père Guiraud, un des habitants de la Blaquièrre. Sa femme, au nom des paysans du Larzac, remercie les P.T. et tous ceux qui se sont associés à cette manifestation, pour l'appui qu'ils apportent à leur lutte.

Les travailleurs de Lip concrétisent la solidarité Lip-Larzac en offrant aux paysans du Larzac une horloge Lip encadrée dans une brebis en isorel. Il faut rappeler au passage le geste de solidarité des paysans du Larzac lorsque les flics sont intervenus chez Lip : les paysans ont arrêté la moisson et sont descendus avec leur tracteur sur la Nationale 9 en distribuant des tracts expliquant que le combat du Larzac était le même que celui de chez Lip.

A L'ISSUE DE CETTE MARCHÉ, DES PAYSANS TRAVAILLEURS TIRENT LES PREMIÈRES CONCLUSIONS DE CES DEUX JOURNÉES.

Parce que les 103 du Larzac ont été associés à toutes les décisions concernant l'organisation de cette marche, parce que cette marche a été une réussite totale, les paysans du Larzac ont compris qu'ils avaient trouvé un allié solide chez les P.T. et sont conscients que grâce à eux, c'est presque gagné. Comme le disait une intervention finale, en s'adressant au gouvernement : "Si vous touchez au Larzac, il faudra expulser des centaines de milliers de paysans, d'ouvriers, d'intellectuels... On est capable de venir faire une occupation permanente du plateau pendant des jours, des mois, des années s'il le faut. On tiendra parole". "La lutte du Larzac est gagnée".

"Désormais, dans ce pays rien ne sera plus pareil". "Nous avons montré qu'il sera possible de faire reculer tous les cumulards et tous les exploiters. La liaison ouvriers-paysans est irréversible".

Comme là disait un ouvrier de chez Lip "La solidarité Lip-Larzac sera sans nul doute le plus grand coup de pied au cul de l'été au gouvernement."

Enfin, les P.T. ont montré leur capacité à s'organiser en dehors des organisations rigides et bureaucratiques traditionnelles, sans leaders politiques, et à présenter un mouvement aux objectifs crédibles par l'ensemble des travailleurs.

(Pour que nous puissions retracer exactement ce qu'ont été ces 2 jours de fête, de débats politiques, afin d'en tirer toutes les conclusions, nous faisons appel à tous ceux qui ont avec eux photos, diapos, enregistrements, films, tracts ou journaux. S'adresser au CDJA + P.T. 46 bis, rue des Hauts-Pavés - NANTES)

LES 103 PAYSANS DU LARZAC ADRESSENT 1 LETTRE OUVERTE A ARTHUR COMTE le 28 Aout

Monsieur le Directeur,
Rendant compte de la Marche des paysans travailleurs sur le Larzac les 25 et 26 Aout, l'ORTF, organisme public au service des citoyens, n'a pas - en particulier la lère chaîne - dit aux Français la vérité sur cette manifestation remarquable par son ampleur et son sérieux, qui a permis à plus de 60 000 personnes de marquer leur opposition au projet inacceptable d'extension du camp militaire.

Les 103 paysans du Larzac protestent auprès de vous énergiquement et demandent que soit enfin respecté le droit de tous les français à une information objective.

Nous vous prions de bien vouloir agréer, Monsieur le Directeur ...

Comité d'Action Larzac, co/J.L. Chauzy - 2, rue Lebon - 12 000 - RODEZ
On peut téléphoner au (65) 68.21.43 (à Jean Malié - heures des repas)

(V)

COMMUNIQUE DU BUREAU DES "103" AGRICULTEURS DU LARZAC

"A la suite d'articles parus dans la presse agricole, concernant la position des paysans du Larzac au sujet de la marche des paysans-travailleurs, il nous a semblé utile de faire la mise au point suivante :

Lorsque l'éventualité de la venue des paysans-travailleurs nous fût proposée, certains d'entre nous avaient quelques appréhensions sur le déroulement de cette marche. Depuis, une large majorité des agriculteurs du Larzac a pu au cours de plusieurs réunions avec les responsables du mouvement des P.T. apprécier le sérieux de leurs activités et donner leur accord à cette marche. Aujourd'hui, les agriculteurs du Larzac vont préparer cette rencontre avec le plus grand soin pour que ce soit un très grand succès. L'accueil des participants sera fait par Mr Ramade, président de l'Association de Sauvagarde et 2 paysans du Larzac prendront aussi la parole. C'est dire que nous n'y serons pas de simples spectateurs, mais bien des participants.

La chose que nous devons dire à tous, c'est que rien au cours de ces manifestations ne sort du cadre non-violent qui est celui de notre combat. Nous avons accepté le concours de tous ceux qui ont voulu nous aider dans notre lutte pour la défense du Larzac, nous ne voyons pas pourquoi nous n'accueillerions pas avec une particulière sympathie des paysans comme nous." mercredi 1er Aout 1973 - Millau - conférence de presse des "103" avec les P.T.

DES PIERRES DE TOUTE LA FRANCE POUR LA BERGERIE DE LA BLAQUIERE LES 25 et 26 AOUT SUR LE LARZAC !

Le C.A. Larzac de Rodez appelle la population de la région (et de l'hexagone) à une "mobilisation générale sur le Larzac à l'occasion de la marche organisée par les paysans-travailleurs, qui convergera de tous les coins de France sur le Larzac.

Des milliers de travailleurs qui luttent contre d'autres oppressions, d'autres exploités et d'autres injustices viendront expliquer leurs luttes et montreront leur solidarité effective avec les paysans du Causse et les travailleurs de la région. Pour matérialiser cette solidarité, nous appelons tous ceux qui viendront du département de l'Aveyron ou d'ailleurs à amener une pierre marquée du nom de leur village. Elle servira à la construction de la bergerie de la Blaquièrre entreprise par les paysans et avec l'aide de la population. Cette bergerie édifiée illégalement dans le périmètre du projet d'extension du camp deviendra ainsi le symbole de la détermination des paysans unis à toute une population de garder le Larzac.

Au sujet de la bergerie (dont la pierre a été posée le dimanche de la Pentecôte en présence de plusieurs milliers de personnes) sa construction se poursuit normalement, une trentaine de volontaires et parfois plus y travaillent actuellement ; des "bons-ciments" sont d'ailleurs en vente pour soutenir financièrement cette édification. Le 28 Juillet, Graeme ALLWRIGHT et des groupes folk sont venus chanter sur le Larzac bénévolement à son profit, il y avait près de 4.000 personnes.

SOUTIEN DES PAYSANS DU LARZAC AUX TRAVAILLEURS DE LIP

Le mardi 14, dans l'après-midi, abandonnant les travaux agricoles, les agriculteurs du Larzac ont voulu manifester leur soutien aux ouvriers de Lip. Vers 16 h, une dizaine de tracteurs allaient et venaient sur la RN 9 entre la ferme de la Jasse et La Cavalerie. La circulation n'a cependant pas été interrompue mais seulement ralentie et il n'y a eu aucun incident. Les agriculteurs distribuaient aux automobilistes de passage un tract expliquant les raisons de cette manifestation :

"Pendant 120 jours, les travailleurs de LIP ont défendu avec acharnement leur outil de travail comme nous défendons le nôtre depuis 2 ans... nous avons soutenu les travailleurs de Lip dans leur lutte et cette manifestation prouvera que nous voulons continuer. De même les 25 et 26 Aout, 5 cars de travailleurs de Lip viendront avec les paysans du Larzac, les paysans-travailleurs manifester sur le

.../...

plateau du Larzac."

Et vers le milieu de l'après-midi, ils envoyaient aux ouvriers de LIP le télégramme suivant : "Les paysans du Larzac révoltés par intervention policière de votre usine suspendons moissons pour ralentir circulation nationale 9 et manifester solidarité active".

QUELQUES ADRESSES ET NUMEROS DE TELEPHONE

VENT D'OUEST, journal des paysans-travailleurs - 46 bis rue des Hauts-Payés -NANTES

INTER-REGIONS PAYSANS-TRAVAILLEURS, 10, rue de Trévisse - PARIS - tél. 523.20.39

CDJA Loire-Atlantique - Tél. 71.75.85 NANTES

CDJA Drome - Tél. 43.71.66 VALENCE -

A ces 3 n°s des permanences sont assurées.

CHANSON DU LARZAC

Le Larzac restera
Notre terre servira à la vie
Des moutons, pas des canons
Jamais nous ne partirons
De bré, de force, nous garderons l'Larzac

- 1- Nous sommes 103 paysans
Invités à foutre le camp
Debré a dit: "J'ai décidé,
Je veux la terre pour mon armée"
Mais nous avons tous refusé
Pas question de se faire acheter
Pour nous la terre n'a pas de prix
Pour nous la terre est notre vie.
- 2- Pour le Préfet et toute sa clique
Nous sommes un objet de mépris
L'enquête d'utilité publique
Nous a fait marcher sur Paris
Et nous voilà comme aux croisades
26 tracteurs ont démarré
Pour le travail et l'agnelage
Certains des nôtres ont dû rester
- 3 -Tout au long de notre chemin
On nous acclame et nous soutient
On nous prépare le dîner
Les gens nous disent leur amitié
Dans les campagnes et dans les villes
Se créent des comités d'soutien
Et les paysans travailleurs
Nous ont donné un bon coup d'main
- 4- Et bien des livrets militaires
Firent demi-tour au ministère
Le Larzac est terre de Paix
Non violence est l'arme de guerre
D'Amérique latine et d'Irlande
On est venu nous rencontrer
On ne parle pas la même langue
Mais on parle le même combat
- 5- La bergerie de la Blaquièrre
Malgré le veto du Préfet
Est faite par les volontaires
Tous ceux qui ne veulent plus de guerre
Refusons de payer l'impôt
Qui servira à l'armement
Et reversons les 3 pour cent
Pour financer le bâtiment.

Un enseignant - Beaucoup de monde, oui vraiment beaucoup de monde sur le plateau du Larzac les 25 et 26 Août derniers...

Le plus formidable a été je crois, cette ambiance de fête populaire permanente... Grâce à l'organisation sans reproches des Paysans Travailleurs, tous les travailleurs exploités avaient leur place dans cette "marche".

Nous avons pu comprendre qu'il y a des organisations qui prêchent dans les textes l'unité, et qu'il y a surtout celles qui la réalisent concrètement sans grands discours et c'est plus important ?.. pour les luttes qui suivront.

Un étudiant - Ce que je retiens surtout de cette marche c'est cette image de la VIE, ce rassemblement des forces vives du pays, des paysans, des ouvriers, des jeunes par dizaines de milliers venus de tout l'hexagone, affirmer leur soutien à 103 paysans qui ont "relevé la tête" comme l'a dit Madame Guiraud, affirmer aussi leur espoir dans une autre société dont l'esprit qui a animé toute la marche est un avant goût, et une preuve qu'elle est possible.

Dans cet enthousiasme, le goufre entre ceux qui aujourd'hui nous gouvernent, nous oppriment, et ceux qui luttent pour une autre vie au Larzac, à l'usine ou dans leur ferme, m'est apparu dimanche dernier à la Blaquièrre plus inadmissible que jamais. Et c'est finalement ce que je retiens du Larzac.

Au Larzac comme ailleurs on les aura !!!

Un ouvrier - Ce qui m'a le plus impressionné au Larzac c'est la marche sur la bergerie pirate de la Blaquièrre - symbole de la résistance des 103 du Larzac à l'armée et au pouvoir en place (actuellement...)

Combien étions-nous 40, 50 000 ? aucune importance quand on atteint de telles proportions le chiffre exact n'a aucune importance... Comme dans la chanson : ils sont venus, ils étaient tous là, ceux de Lip, de Noguères, d'Avon, de Canjuers de Naussac, les handicapés physiques, les paysans, les immigrés, les ouvriers, les bretons, les occitans. Ils ont tous compris que se battre pour le prix du lait, pour l'accès libre aux bords de l'Erdre, pour ne pas être licencié ou pour obtenir la retraite à 60 ans, c'est le même combat... celui des opprimés et des laissés pour compte, contre ceux qui détiennent le fric et le pouvoir.

Un agriculteur - Le mot d'ordre "tous au Larzac" qu'avaient lancé les Paysans Travailleurs a été largement entendu : jugez-en 85 000 participants au plus fort de la marche. Ca a été un immense succès, dépassant les espérances. La presse et la radio en ont peu parlé, ce sont des sujets embarrassants. Les Pouvoirs Publics voulaient en faire des camps "d'utilité publique" : Avon, Fontevraud, Larzac. Voilà qu'ils deviennent des camps de résistance non violente et des discussions permanentes entre travailleurs sur les luttes ouvrières et paysannes.

Oui, car en plus des paysans, nombreux étaient les ouvriers et les étudiants. C'était très bon, ex : "Lip-Larzac, même combat". Chez Lip c'est le droit au travail, non aux licenciements. Au Larzac, droit au travail également, non à l'expropriation, comme nous dans l'Ouest. Mine de rien tout cela se tient.

Une chose que je ne comprends pas, c'est la réticence, voire la méfiance de nos dirigeants "officiels" de la FNSEA et du CNJA qui sont d'accord verbalement mais qui ne se "mouillent" pas. Personnellement, je pense que leur attitude est largement dépassée. Ils donnent l'impression d'être noyés dans leurs "propres structures".

Avec la masse des paysans qui se sentent concernés, le mouvement est désormais irréversible, je pense que la terre du Larzac restera l'outil de travail des 103.

GREVE CHEZ COUSSEAU A CERIZAY .

Le mardi 28 Aout on a toutes été pour embaucher avec la déléguée . En arrivant , le chef du personnel demande un entretien avec la déléguée syndicale et les délégués du per du personnel. On lui dit qu'on veut reprendre le travail avec la déléguée . Le chef du personnel lui remet une lettre qui lui mentionne que sa mise à pied était prolongée jusqu'à son licenciement le 3 Septembre . Quand elle est venue on a toutes fait une assemblée générale . Les filles ont décidé de poursuivre la grève pour soutenir la déléguée .

On a demandé à un paysan son pré pour camper à côté de l'usine . On est resté jusqu'à qu'à vendredi . Tous les matins on montait la tente , les gens qui passaient nous voyaient . On avait mis des pancartes . Au bout de 2 ou 3 jours on commençait à s'ennuyer . Le Mercredi après midi , il y a un groupe qui s'est dit : " Pourquoi on ne ferait pas comme chez LIP ? "

On a mis sur un papier tout ce qu'il fallait pour faire un chemisier : Le local , les machines , le tissu , le fil , etc Ca été transmis aux responsables . Il y a eu une assemblée , tout de suite tout le monde était emballé . C'est l'après midi que les agriculteurs sont venus distribuer au prix de gros des produits de leur ferme . On leur a demandé s'ils n'avaient pas des locaux à nous prêter . On a eu le local le jeudi . Chaque ouvrière a emporté sa machine personnelle . On s'est approvisionné en tissu dans les gros magasins , le fil aussi .

Les machines venaient de partout , des sympathisants en apportaient . On a commencé à s'organiser pour avoir la coupe , la confection , la finition , le repassage . Des équipes d'approvisionnement , d'accueil , de vente sont constituées .

Le jeudi soir , des ouvriers sympathisants , paysans travailleurs sont allés monter les machines . Le boulot a commencé le vendredi . Le matin , on est toutes parties au travail sauf le groupe d'accueil . Chacune était à sa machine . On avait sa radio , on choisissait son travail . Le premier chemisier fini , tout le monde l'a essayé . Nous étions contentes . ON disait : ça tombe bien , c'est mieux que chez Cousseau . Là , il n'y a pas de rendement . Si on veut se lever , on fait ce qu'on veut . Il y a une ambiance "

Vendredi soir , il y a eu un meeting de 1200 personnes . Les gars de chez LIP sont descendus . Ils ont été emballés par ce meeting . Ils ne croyaient pas qu'à Cerizay , il y aurait tant de monde . Il y a eu le soutien des ouvriers d'autres usines , des débrayages dans d'autres usines . Le vendredi après midi , le meeting s'est déroulé dans le calme . Le samedi matin , on a eu une réunion avec les ouvriers de chez LIP . Ils nous indiquent des petits trucs . Ils ont pris des photos . Ils nous font des commandes : -des : 500 chemisiers d'abord , et 500 peut être plus tard . Il y a toujours eu une permanence aux Halles le samedi et le dimanche .

Lundi , on a repris le travail à l'atelier . Elles ont préparé la réunion du comité d'entreprise . Lundi soir , réunion avec la direction . Vote nul , 3,3 . Aujourd'hui mardi , on a repris le travail . On a fait 3 fois plus de chemisiers . D'autres machines sont arrivées , on a monté un système pour renforcer le courant . Le moral , ça marche ! Les chemisiers sortent plus vite qu'elles ne pensaient . Cet après midi , elles sont allées à l'usine pour faire signer le procès verbal de la réunion du comité . Le patron a refusé . Il a dit qu'il fallait l'expédier comme ça à l'Inspecteur du travail . Il y en a qui restent à l'usine pour manger , il y a eu une garderie gratuite organisée par des femmes bénévoles qui gardent les enfants . Les horaires sont de 8H à midi le matin , et de 13H30 à 6H le soir . Les portugaises ont peur d'être renvoyées . C'est pour ça qu'il n'y en a qu'une qui fait grève . si elles perdent leur emploi , elles ne retrouveront pas de travail .

On discute avec elles , elles viennent nous voir . Les françaises tournent la tête . Des chansons ont été aussi proposées par des grévistes .

A Cerizay, Cousseau vient de prolonger la mise à pied de la déléguée syndicale, THE-RESE ALBERT, en vue d'obtenir son licenciement. Solidaires, les 90 grévistes de Juillet n'ont pas accepté de reprendre le travail. UN campement a été monté près de l'usine, dans un champ mis à la disposition par un paysan. Cette action est fondamentale : Il s'agit de l'existence même de la section CFDT dans l'entreprise. Cousseau est prêt à aller jusqu'au bout avec le soutien de sa chambre patronale et le silence complice des pouvoirs publics.

SANS ATTENDRE,

LA SOLIDARITE DOIT S'ORGANISER ET S'ETENDRE PARTOUT.

Avec les travailleurs en grève nous appelons :

1°) à informer les travailleurs par tracts ou affiches et suivre de près la presse chaque jour.

2°) à organiser des collectes partout. (c'est le 9è jour de grève)

3°) à envisager des débrayages ou grèves d'appui.

4°) demander à vos directions d'entreprise de se prononcer clairement.

De participer à la grande journée de solidarité du Vendredi 31 AOUT, au meeting sous les halles à Cerizay. des invitations ont été envoyées aux travailleurs de chez LIP.

TOUS UNIS POUR FAIRE TRIOMPHER NOS LIBERTES SYNDICALES.

LIP COUSSEAU ET CIE TOUS UNIS MEME COMBAT.

CFDT.

XX

APPEL A LA POPULATION DU CANTON DE CERIZAY:

Personne ne peut nous demander d'accepter l'inacceptable ; nous ne pouvons accepter qu'une déléguée syndicale, régulièrement élue, puisse être sanctionnée pour des actes qui découlent de l'exercice normal de son mandat puisque c'est la remise en cause du suffrage universel lui même. Cela, tous ceux d'entre vous, qui sont fermement attachés au fonctionnement de la démocratie, doivent le comprendre.

Nous sommes conscients, autant que n'importe qui, des perturbations que nous allons apporter à la vie de notre canton. Autant que n'importe qui, nous tenons à préserver l'image de Cerizay et de ses environs puisque là résident toutes nos actions de vivre. L'action qui commence risque d'être longue puisque la direction de l'usine en cause n'accepte aucune forme de discussion. Il est regrettable pour tous, et particulièrement pour nous, qu'un chef d'entreprise soit inconscient de la gravité de ses décisions et qu'on puisse employer un chef du personnel sans qualification et sans connaissance même élémentaire de la psychologie.

Quant à nous, responsables de nos actes, nous ferons tous les efforts possibles pour qu'il n'y ait à regretter ni violences contre les personnes, ni atteintes aux droits et aux biens de la population. Il faut néanmoins comprendre que des gens blessés dans leurs convictions les plus profondes, puissent être poussés à des actes incontrôlés. Il faut que vous nous aidiez à éviter toutes provocations pour que nous n'ayons pas besoin à Cerizay des forces dites du maintien de l'ordre mais qui bien souvent, l'expérience le prouve, sont responsables du désordre.

Les travailleuses en grève ont choisi librement une forme d'action dont la presse a communiqué les modalités. Cette action ne peut se dérouler que dans le calme et avec la sympathie la plus large de la population puisque la population locale doit assurer l'écoulement de la marchandise produite. D'autre part, il sera fait appel à la solidarité financière non seulement des travailleurs mais de tous ceux qui pensent que ce que nous défendons fait partie du patrimoine commun de chaque républicain.

Dans ce combat pour la défense de la légalité nous avons besoin de tous.

ST NAZAIRE : MENACES SUR L'EMPLOI CHEZ BABCOCK (tract C.G.T.)

Le service montage de chez Babcock emploie sur différents chantiers environ 800 travailleurs horaires et mensuels. A St Nazaire 180 personnes dont près de 130 embauchés sur place sont employés sur les Méthaniers. Des monteurs et des soudeurs spécialisés pour ce travail délicat (tôle inox de 12/10ème). Actuellement ce personnel est à la mâture sur le I 25, troisième navire du même genre traité par la Direction des C.A. . Les mêmes travaux d'un quatrième navire le J 25 avaient été aussi sous-traités mais, dans une lettre patronale adressée au représentant syndical les travaux du J 25 ne sont pas mentionnés.

Le total des heures à effectuer pour le mois de Septembre 123.000 descend à 62.000 H en Octobre. La marche moyenne était de 150.000 heures pour Juin-Juillet.

Il est facile de constater l'opération. Les prévisions d'effectifs pour le dernier trimestre 1973, annoncées par la direction de Babcock Montage prévoit la suppression de 470 emplois sur l'ensemble de la société:

140 OP3 - 140 OP2 - 120 OP 1

Agents de maîtrise 25 - Aides monteurs 45

Dans ces mêmes prévisions le chantier de St Nazaire disparaît. Motif invoqué par Mr LEROLLE, responsable Babcock:

"Le client a retiré son marché". Ce qui en clair se traduit par " les C.A. ne nous donne pas les travaux de J 25 à exécuter".

La section syndicale C.G.T.
de BABCOCK-MONTAGE

ST-NAZAIRE



NANTES, le 5 Septembre 1973

SOLIDARITE
AUX TRAVAILLEURS DE COOPA SUD

LE DIRECTEUR PREFERE LICENCIER UN OUVRIER PLUTOT QUE D'AFFRONTER LA VERITE

Les faits : Le 26 Juillet, Jean BOURLAY, chef d'atelier "déshydratation" à Coopa-Sud, est licencié "pour insuffisance professionnelle dans la fonction occupée" - cela seulement deux mois après le démarrage de l'usine.

En réponse à cette mesure arbitraire et injustifiée, l'ensemble du personnel de l'usine est en grève depuis plus de 40 jours.

Kersulec, Président de la Coopérative, motive ce licenciement par :

- la mauvaise organisation du travail
- le mauvais entretien du matériel
- le défaut d'autorité sur le personnel.

En réalité, l'usine a dû démarrer en toute hâte avec un personnel et un parc de matériel nettement insuffisant. Par exemple, les machines ne pouvaient s'arrêter pour l'entretien.

Pour y pallier, le Direction exigeait des salariés plus de 60 heures par semaine et imposait des conditions de travail excessivement dures.

C'est pour éviter la perte des récoltes que les salariés ont accepté tout cela, ce qui, compte-tenu du manque de moyens (Main-d'Oeuvre et matériel) n'a pu empêcher certains retards.

Tous ces faits sont confirmés dans le rapport de l'inspecteur des lois sociales.

Pour camoufler la véritable nature des problèmes, une fois de plus, on licencie un salarié en faisant croire qu'il est la cause de tous les maux de la Coopérative. En fait, cela permet d'éviter les véritables explications.

SALARIES COMME JEAN BOURLAY NOUS N'ACCEPTERONS PAS QUE LE DROIT AU TRAVAIL

SOIT BAFQUE PAR LES PAYSANS-PATRONS

Sur 70 paysans adhérents à Coopa-Sud, 18 d'entre eux apportent un soutien actif aux salariés en grève.

./.

NOUS EXIGEONS :

- La Réintégration de Jean BOURLAY
- La sécurité du travail pour tous, paysans et salariés,
- le droit des travailleurs à s'exprimer sur leurs conditions de travail,
- La rémunération correcte du travail quelque soit le poste occupé.

Les travailleurs salariés et paysans, doivent se mobiliser pour la réintégration de Jean BOURLAY et apporter leur soutien financier aux camarades de Coopa-Sud en grève.

POUR EXPRIMER VOTRE SOLIDARITE :

Faites parvenir votre soutien financier au compte du Syndicat Départemental Salariés de l'Agriculture - C.F.D.T. - CCP n° : 2980-65 Nantes.

00
00